

# Víctor Balaguer: su exilio en Provenza

M.<sup>a</sup> ÁNGELES CIPRÉS

UNIVERSIDAD COMPLUTENSE DE MADRID

El escritor y literato catalán Víctor Balaguer es conocido como uno de los líderes del movimiento renacentista que, durante el siglo XIX, se desarrolló en Cataluña. Dicha renovación, fundamentalmente literaria, tuvo lugar de modo casi simultáneo en Provenza, Cataluña, Valencia y Baleares.

Dado que nos ocupamos de las relaciones Cataluña-Provenza durante esta época, sobre todo a través de las manifestaciones periódicas y de las correspondencias, vamos a intentar presentarles la figura de Víctor Balaguer como escritor que hubo de exiliarse en Provenza y las relaciones de amistad que mantuvo con los «felibres» (poetas y artistas provenzales del siglo XIX que se reunieron en torno a Frédéric Mistral).

En 1866, según las historias de la literatura<sup>1</sup>, Víctor Balaguer visita Provenza y poco tiempo más tarde debe de abandonar España para refugiarse allí. En la correspondencia de Mistral a Víctor Balaguer conservada actualmente en la Biblioteca-Museo Balaguer de Vilanova i la Geltrú leemos algo al respecto que nos hace sospechar que este viaje no es el primero:

«(Maillane, Bouches-du-Rhône, 25 juillet 1866)

J'espère qu'à votre retour en Provence, la santé de Madame Roumanille et la mienne seront plus disposées à la fête. Mais nous tâcherons de vous revoir tous ensemble avec Milord B. Wyse.»<sup>2</sup>.

Dos meses más tarde, Mistral anuncia en una carta (que no se conserva completa) la inminente llegada de Víctor Balaguer a Provenza:

---

<sup>1</sup> JOUVEAU, René, *Histoire du Félibrige (1876-1914)*, Nîmes: Imprimerie Bene, 1970, p. 15.

<sup>2</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/137, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

«(Maillane, 27 sept. 1866)

... venez et soyez le bienvenu, au nom de Dieu et de la patrie! - venez vous camper en Avignon. Et prévenez moi de votre arrivée par un mot. J'irai vous rejoindre; nous continuerons nos excursions en Provence et je vous prie de croire que je suis tout à fait et pour toute chose à *votre service!* Nous causerons de tout et de vos magnifiques vers à Avignon. Votre *mai-que-mai* devot. Frédéric Mistral»<sup>3</sup>.

Estas palabras deben ser respuesta a la demanda de asilo formulada por Víctor Balaguer el 20 de septiembre de ese mismo año (ver el *Armana Provençau* de 1867, p. 106).

Desde este momento y hasta noviembre del año siguiente, 1867, no hay más correspondencia entre ellos ya que se ven con frecuencia en Provenza, incluso hay constancia de un viaje a París:

«En janvier 1867, Mistral et Balaguer partent pour Paris. Ce qu'ils vont y faire, nous n'en savons trop rien»<sup>4</sup>.

«Le 20 janvier 1867 tous deux sont à Paris, Balaguer pour prendre contact avec ses amis libéraux exilés comme lui et Mistral, dit Marius André, pour travailler avec l'opposition au renversement de l'Empire centralisateur»<sup>5</sup>.

El tema de la política en Mistral ha sido suficiente y profundamente tratado. Por este motivo, no podemos dar crédito a la presentación de Frédéric Mistral como conspirador sino más bien como portavoz y defensor de la voluntad y los proyectos del pueblo provenzal.

El exilio de Víctor Balaguer no fue duradero, en noviembre de 1867 volvió a Cataluña con gran sentimiento por parte de los escritores provenzales, como lo expresa Mistral en sus cartas:

«(Mercredi, 13 novembre 1867).

Mon cher et bon Victor, j'apprends avec joie et regret votre rapatriation, joie de vous voir rendu à la terre que vous aimez, regret de perdre, pour longtemps peut-être, vos exquis relations»<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/138, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>4</sup> OUYEAU, René, *op. cit.*, p. 15.

<sup>5</sup> PELISSIER, J., *Frédéric Mistral. Au Jour le jour*, Aix-en-Provence: Editions OPHRYS, 1967, p. 69.

<sup>6</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/135, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

Sin embargo, la amistad entre Provenza y Cataluña quedaba establecida para siempre. Dos años más tarde, Mistral escribe a su amigo:

«(Maillane, Bouches-du-Rhône, 29-X-1869)

Mon très cher Victor, je pense à vous au moment où va s'ouvrir cette mystérieuse année 1870; et je viens vous souhaiter tout le bonheur que les prières des pauvres humains peuvent obtenir de Dieu. 1869 a été pour vous bien laborieux et bien anxieux, que vos espérances d'Avignon reverdissent avec le printemps qui s'avance! Soyez récompensé de vos longues aspirations, de vos enthousiasmes, de vos travaux, de vos souffrances, de votre désintéressement, de votre honnêteté, par la réconciliation de vos concitoyens, par la réalisation de quelques-uns de vos rêves, par la paix de votre patrie dans la liberté et dans l'ordre! (...).

En attendant les esprits s'apaiser, en France, la liberté, grâce à la sagesse et à la force de l'empereur commença se développer et à s'acclimater chez nous, après les éruptions de la folie démocratique, on reviendra, j'en suis sûr aux vraies questions de l'avenir, qui sont la justice et l'indépendance pour tous, la liberté de tous (individus comme provinces) dans l'union et le respect de tous.

Je vous embrasse en frère dévoué, en ami naturel, en admirateur sincère»<sup>7</sup>.

A la amistad de Balaguer y Mistral contribuía el hecho de que ambos tenían en común la tarea de la creación literaria. De hecho, los intercambios de sus obras eran frecuentes, en nuestro caso, tenemos acceso, por una parte, a la opinión de Mistral sobre las obras que el escritor catalán le hacía llegar y por otra parte, a la trayectoria de algunas de las obras y poemas del maestro de Maillane:

«(Maillane, 25 juillet 1866)

Merci de la jolie chanson *Viva Provenza*, ce sera la diamant de *L'Armana Prouvençau* de cette année comme votre visite gracieuse sera notée en lettres d'or dans les éphémérides provençales. A mon premier voyage à Avignon, je lirai à nos amis vos couplets charmants, enthousiastes et nous porterons votre santé intimement unie à celle de la Catalogne.

J'ai savouré à petits verres vos *Esperansas y recorts*, et vos observations aussi judicieuses que profondes sur la renaissance catalano-provençale, et vos chants patriotiques, si concis, si vaillants, si empreints du génie vif, sévère et impressionnant de vos compatriotes mais un vrai chef-d'oeuvre. C'est le commencement de votre drame *Don Juan de Serrallonga*, il est impossible de rencontrer

---

<sup>7</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/139, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

une mise en scène plus jolie, des caractères plus héroïques et une intrigue plus intéressante. J'admire surtout le naturel avec lequel se déroule votre action, et puis l'entrain et la concision nerveuse de votre dialogue. Quoi qu'en en veuille dire votre modestie, vous êtes la personnification éclatante de votre race, en attendant la maturité dans la moisson qui germe, je vous engage vivement à donner à la littérature le plus de temps que vous pourrez. Terminez surtout votre grand drame catalan: c'est l'idéal de votre pays»<sup>8</sup>.

Entre los papeles de Victor Balaguer en Vilanova i la Geltrú, encontramos un borrador de la canción de Mistral titulada *La Coupo*. El motivo de dicha composición fue la reunión de catalanes y provenzales que tuvo lugar en Avignon el 30 de julio de 1867 con objeto de que aquellos agradecieran a los «felibres» la hospitalidad ofrecida a los exiliados. Al mismo tiempo, les fue regalada a los provenzales una preciosa copa de plata:

«Cette coupe est supportée par un palmier entouré de deux figures allégoriques: la Provence et la Catalogne se donnant le bras. Le distique: *Ah! si l'on me savait m'entendre, ah! si l'on me savait me suivre, s'y trouvait gravé*»<sup>9</sup>.

Poco tiempo antes del regreso de Balaguer a España, Mistral le envía una carta en la que menciona una de las publicaciones de *La Coupo*:

«(Mercredi, 13 novembre 1867)

Je vous ai adressé, il y a sept ou huit jours deux publications parisiennes que vous n'aurez pas reçu (sic) sans doute, puisque vous avez quitté votre ancien logement: c'était le numéro de *La revue des Lettres et des Arts* contenant la Chanson de la Coupe, et un numéro du *Nain jaune* contenant le sonnet *A Don Victor, avec quelques mots sur vous. J'avais mis sur l'adresse: à Monsieur Victor Balaguer chez M. Chambard, près l'arceau de la rue du Lycée*. Ça doit s'être perdu»<sup>10</sup>.

Otro de los puntos de encuentro de los poetas en el siglo XIX era sin lugar a dudas la celebración de los Juegos Florales. Al intercambio literario se unía el afectivo y sentimental. Entre las cartas consultadas extraemos una en la que Mistral, junto con Aubanel, Roumanille, Mathieu, Gras y Brunet, invitan a Víctor Balaguer a las fiestas de conmemoración del quinto Centenario de la muerte de Petrarca que iban a tener lugar en Avignon en 1874:

---

<sup>8</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/137, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>9</sup> PELISSIER, J., *op. cit.*, p. 70.

<sup>10</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/135, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

«(Avignon, 21 juin 1874)

Illustre et cher ami,

une grande fête doit avoir lieu en Avignon le 18 juillet et jours suivants en l'honneur du cinquième centenaire de la mort de Pétrarque: Les Félibres seraient très heureux de vous revoir sur les bords du Rhône à cette occasion, et la littérature catalane ne saurait avoir aux jeux floraux d'Avignon un représentant plus digne et plus aimé»<sup>11</sup>.

Suponemos que el escritor catalán no pudo asistir a dicha reunión poética al leer la siguiente carta de Mistral, de agosto de 1874<sup>12</sup>.

Victor Balaguer será, en Cataluña y en España, un defensor estusiasta de los Juegos Florales. Así sabemos de su presencia en Valencia (año 1880)<sup>13</sup>, en Calatayud (año 1897)<sup>14</sup>, en Zaragoza (año 1900)<sup>15</sup>, etc. Fue precisamente en el discurso leído en Calatayud en 1897, donde hizo una referencia clara a su exilio en Provenza:

«Durante mi emigración en Francia por causas políticas, hube de fijarme en Provenza, donde recibí cariñosa acogida de los poetas provenzales. Procuré estudiar su lengua; llegué a dominarla lo suficiente para escribir en ella, y compuse un volumen de poesías provenzales bajo el título de *Liuen de ma terro* (Lejos de mi tierra), del cual formaban parte varias poesías rimadas y otras en romance, género de poesía éste totalmente desconocido en Francia»<sup>16</sup>.

Sería de gran interés llevar a cabo una detenida lectura de sus discursos en estos actos para extraer su pensamiento acerca del regionalismo y la literatura o simplemente para conocer cómo estas reuniones daban cita a los poetas y escritores más brillantes de la época. Lo cierto es que, a partir de 1866, año del exilio de Victor Balaguer, las relaciones Provenza-Cataluña fueron más intensas.

---

<sup>11</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/140, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>12</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 359/84, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>13</sup> BALAGUER, V., *Juegos Florales de Valencia*. Discursos leídos por... Madrid: Fernando Cao y Domingo del Val, 1880.

<sup>14</sup> BALAGUER, V., *El regionalismo y los Juegos Florales* (Discurso leído en los Juegos Florales de Calatayud), Madrid: Imprenta de la Vda. de M. Minuesa de los Ríos, 1897.

<sup>15</sup> BALAGUER, V., *Discurso leído en la fiesta inaugural de los Juegos Florales de la ciudad de Zaragoza*, Zaragoza: Imprenta del Hospicio Provincial, 1900.

<sup>16</sup> BALAGUER, V., *El regionalismo y los Juegos Florales*. Madrid: Imprenta de la Vda. de M. Minuesa de los Ríos, 1897, pp. 137-138.

De 1877 a 1879, Víctor Balaguer publica dos obras de gran importancia para los estudios de literatura medieval: una es *De la poesía provenzal en Castilla y León*<sup>17</sup>, y otra la *Historia política y literaria de los trovadores* en seis tomos<sup>18</sup>. Frédéric Mistral escribe a su amigo dándole las gracias por la primera de dichas obras:

«(Maillane, 17 octobre 1877).

J'ai lu avec le plus grand intérêt dans *La Mañana* (que vous voulez bien m'adresser) votre excellente étude *De la poésie provenzal en Castilla y León* que vous m'envoyez aujourd'hui en brochure. Vous avez exposé là de la manière la plus claire l'influence littéraire et politique de nos troubadours dans les cours et les conseils des anciens rois d'Espagne. Cela me rend impatient de recevoir votre *Historia política y literaria de los trovadores* qui sera une grande lumière historique jetée sur une des époques la plus illustre de l'humanité latine. Poète (*sic*) provençal vous-même, historien, homme d'état et publiciste, vous êtes en mesure plus que personne de comprendre et de faire comprendre le rôle considérable de nos célèbres devanciers, et la Provence reconnaissante vous comptera éternellement au nombre de ses amis les plus vaillants»<sup>19</sup>.

En cuanto al escritor provenzal, su obra *Calendau* apareció en 1866, el mismo año del exilio de Víctor Balaguer. A partir de este momento Mistral inicia la magnífica tarea de elaborar un gran diccionario, *Le Tresór du félibrige*. La lengua catalana debía estar presente en él y por ello el maestro de Maillane se dirige varias veces a Balaguer solicitando un diccionario catalán:

«(Maillane, 8 février 1873)

Vous me feriez plaisir, si vous pouviez par cette occasion m'envoyer un *dictionnaire catalan* quelconque. J'ai terminé mon Dictionnaire provençal et je voudrais l'enrichir des similaires de notre soeur transpyréenne»<sup>20</sup>.

1878 fue el año de una nueva concentración de poetas, esta vez en Montpellier para celebrar las Fiestas Latinas. En el periódico *La Mañana* se narra tal acontecimiento con todo detalle. Entre los galardonados hay varios escritores catalanes:

---

<sup>17</sup> BALAGUER, V., *De la poesía provenzal en Castilla y en León*, Madrid: Imprenta de P. Domínguez 1877.

<sup>18</sup> BALAGUER, V., *Historia política y literaria de los Trovadores*, Madrid: Imprenta de Fortanet, 1878-1879 (6 tomos).

<sup>19</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 359/86, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>20</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/136, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

«felicito sincera y cordialmente á todos mis compatriotas que han obtenido premio: á Balaguer y Merino, por la medalla de oro que les ha valido su trabajo en prosa sobre el condado de Ampurias, á Riera y Bertran, por las dos medallas de plata que han obtenido sus *Pequeñas narraciones catalanas* y su poesía de *Bella nit* etc. etc.»<sup>21</sup>.

La asociación denominada «La Alondra» («La Lauseta») quedó inaugurada a lo largo de estas fiestas de Montpellier. Leemos en *La Mañana*:

«... en otra correspondencia daré cuenta del acto más importante y más significativo que se ha verificado aquí durante las fiestas; del banquete de inauguración de la Sociedad *La Alondra*, banquete que nada ha tenido que ver con los felibres del antiguo régimen y al cual han venido expresamente representantes de las naciones latinas, muchos periodistas de París y del Mediodía de Francia, algunos del extranjero y gran número de poetas y sabios ilustres que toman á pecho realizar la grandiosa idea que ha dado origen á la mencionada sociedad»<sup>22</sup>.

«... destinada a realizar la alianza moral e intelectual de los pueblos latinos»<sup>23</sup>.

Mistral en otra de sus cartas a Balaguer menciona estos artículos y pretende clarificar su postura y la del «Félibrige» frente a la actitud de los miembros de *La Lauseta*:

«(Maillane, 15 juin 1878)

Il est bien regrettable qu'un mal-entendu vous ait fait envoyer votre brinde à un petit groupe de sectaires et de politiciens insensés qui se sont accrochés à nos fêtes pour avoir l'air d'exister. Votre place n'est pas là, ni celle de Castelar. Et les espagnols sérieux comme Llorente et Aguiló, qui ont vu cela de près, ont pu se rendre compte de l'insignifiance de la *Lauseta* ou *Alondra* ou etc.»<sup>24</sup>.

Mistral quiere a toda costa disociar literatura y política, aunque en muchas ocasiones a lo largo de su vida le haya resultado casi imposible. No solo en sus discursos sino también en su abundante correspondencia Frédéric Mistral va sentando las bases de su teorización ideal. En las cartas a Balaguer encontramos algunos fragmentos de este discurso ideológico:

«(Maillane, 8 février 1873)

La chose est claire pour moi maintenant (du moins, il me le semble). L'éternel combat de Satan contre Dieu continue de nos jours comme dans tous les temps

---

<sup>21</sup> *La Mañana*, 30-V-1878, «Fiestas Latinas», p. 1, c.2.

<sup>22</sup> *La Mañana*, 4-VI-1878, «Fiestas Latinas», p. 1, c.2.

<sup>23</sup> *La Mañana*, 8-VI-1878, «Fiestas Latinas», p. 1, c.1.

<sup>24</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 359/85, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

de l'histoire du monde. Ces deux athlètes formidables sont incarnés dans le Christianisme autoritaire et la Révolution antichrétienne. Il fallait choisir. J'ai fait mon choix. Et je n'prouve plus de ces hésitations, de ces contrariétés, de ces remords intimes, qui nous rendent flottards et anxieux lorsque nous voulons fonder un juste-milieu quelconque. Quoi qu'il en soit, et quoi qu'il advienne, persuadé que votre conduite, vos discours, n'ont jamais été dictés que par l'amour profond de votre patrie, je sympathise de tout mon coeur à vos trances nationales et je suis votre guerre civile avec le plus vif intérêt, car selon l'issue, la France en éprouvera le contrecoup. On commence en effet, ici, à pressentir vaguement que nous approchons d'une solution, une grande lassitude commence à se faire, et les merveilles faites par nos Radicaux ne sont guère propices à l'impatronisation du système républicain»<sup>25</sup>.

La segunda cita que hemos elegido es la referente al discurso de Víctor Balaguer en la asociación «Lo Rat-Penat» de Valencia en julio de 1880. En él el escritor catalán insistía, entre otras muchas cosas, en que los poetas debían tomar el relevo de los trovadores medievales y ejercer en cierto modo de propagandistas de los ideales del momento<sup>26</sup>.

«(Maillane, 7 août 1880)

J'ai lu avec admiration votre magnifique discours de Valence, vous êtes le plus grand des Troubadours modernes, et les morts de notre 13<sup>e</sup>. siècle ont dû tressaillir dans la tombe en entendant vos splendides considérations sur la littérature. Vous êtes, de tous les catalans, de tous les espagnols, celui qui méritez le plus de la Provence, et vous planez, par la largeur de vos vues, sur tous les catalanistes et sur tous les catalanissimes de la couronne d'Aragon. Sauf quelques restrictions que je vous exposerai tout-à-l'heure, j'applaudis à votre discours tout entier et surtout à votre tableau éloquent et navrant des horreurs de l'inquisition. Vous avez parlé en vrai fils de la terre d'oc, en poète inspiré, en historien austère et en grand homme d'état. Mille fois merci au nom des morts et des vivants. Je ne diffère de manière de voir avec vous que sur la ligne de conduite que vous indiquez à notre Renaissance littéraire. Vous voulez, si je vous ai bien compris, que la littérature provençale ou limousine devienne l'apôtre d'un idéal philosophique et politique, c'est-à-dire qu'elle devienne l'organe d'un parti. Je ne partage pas cette opinion. La littérature provençale, selon moi, ne doit s'enchaîner à aucun courant particulier, à aucun parti. Elle doit dominer tous les courants d'idées, quels qu'ils soient, elle doit échapper aux passions violentes et aux noirs vapeurs des partis et des sectes (...) notre littérature doit rester l'expression sincère de notre nature provençale ou catalane, l'expression de notre manière de vivre, de voir, de sentir, de haïr et d'aimer»<sup>27</sup>.

---

<sup>25</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 358/136, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).

<sup>26</sup> JOUVEAU, R., *op. cit.*, p. 62 (cita el *Armana Provençau*) de 1881, p. 9.

<sup>27</sup> Carta de Frédéric Mistral a Víctor Balaguer, manuscrito 360/47, Biblioteca-Museu Balaguer, Vilanova i la Geltrú (Barcelona).



En la Biblioteca-Museu Balaguer se conserva la correspondencia recibida por el escritor y político catalán. Doña Montserrat Comas se ha ocupado de clasificarla, ordenarla cronológicamente y publicar un *Epistolario* completo<sup>28</sup>. Para esta pequeña exposición hemos utilizado algunas de estas cartas inéditas escritas por Frédéric Mistral, sin embargo quedan muchas por consultar y con ellas se podría intentar recomponer el exilio de Balaguer con más detalle.

Nosotros sólo hemos pretendido presentar el encuentro de dos poetas: Víctor Balaguer acogido por el universo poético de Frédéric Mistral. De esta relación surgirá en plenitud el proceso renacentista de ambas regiones y se iniciarán caminos de renovación paralelos, cuyos resultados son divergentes porque distinto es desde su origen el entorno socio-político de Provenza y Cataluña.

Querriamos quedarnos con dos ideas fundamentales:

- a) En primer lugar destacar el papel de la lengua, ya sea catalana, provenzal, castellana, gallega, vasca, etc., que se hace universal y rompe fronteras para converger hacia la expresión del hecho poético.
- b) En segundo lugar indicar la posibilidad de enriquecimiento para un escritor en el exilio que supone la convivencia con la cultura y la experiencia literaria de otros países. El grado de compenetración en el nuevo entorno literario será tanto mayor cuanto más cercano sea el vehículo de comunicación: la lengua.

---

<sup>28</sup> COMAS, Montserrat, *Epistolari de Victor Balaguer*, Vilanova i la Geltrú: Biblioteca-Museu Balaguer, 1986 y 1991